Musiciens d'Europe

Petit kit de secours pour interpréter la musique baroque européenne

(non valable pour l'Alaska, la Nouvelle Guinée et les Alpes suisses)

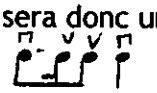
1. ***Le bon goût et l'écoute des autres voix*** doivent guider le musicien qui reste toujours en éveil. La ***voix de basse*** est le moteur, l'énergie des autres voix. Plus la basse sera souple, plus légers seront les violons. Les altos choisissent leur camp, tantôt la basse, tantôt les violons. Tout ne se note pas, on écoute, on fait confiance à sa propre réactivité, comme dans une valse viennoise.

2. Distinguer l'***époque*** et la ***région*** de la musique jouée: Lully n'est pas Telemann, Haendel ne se joue pas comme Haydn, Monteverdi était prêtre bien avant Martini. Le choix des tempi s'y réfère aussi (par ex. le menuet).

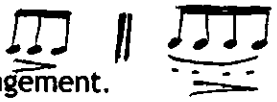
3. ***Legato:*** Plus on va vers la musique classique, plus on joue legato. En Angleterre, on joue plus legato qu'en Italie. Pour étudier le passage progressif entre les 2 styles, voir le traité de Léopold Mozart en 1756, édité tout de suite en français à Paris.

4. L'***ornementation*** est importante. Distinguer schématiquement la française sur les notes, l'italienne entre les notes. L'anglaise butine sur les 2 styles, l'allemande les mélange, l'espagnole adore orner les rythmes, la suisse reste sur les sommets, sans prendre parti.

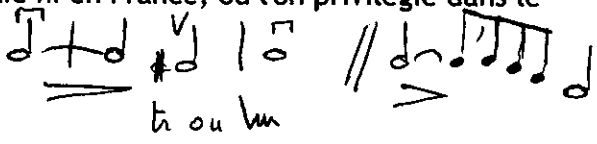
5. ***Mélisme*** ascendant: crescendo poco. Descendant: decrescendo poco.

6. Dans le ***ternaire***: sans indication spéciale, donner les coups d'archet en alternance comme dans le binaire. Le premier temps de chaque mesure sera donc une fois tiré, une fois poussé. Mais de préférence dans les pièces sans parole: 

7. Attention aux **anacrouses** (animaux préhistoriques ancêtres du dahu, qui ont les pieds de derrière à l'avant et qui destabilisent toute approche d'ennemi logique par leur temps fort sur un temps faible).

8. ***Notes répétées*** avec ou sans vibrato d'archet:  diminuer légèrement et ré-attaquer à chaque changement.

9. Sans indication de liaison en rapport avec les paroles, un groupe de notes se joue ***staccato au milieu***. Le ***spiccato*** italien correspond à une attaque verticale de l'archet (à la pointe seulement dès Rossini). Excepté en Amérique du Sud, on ne joue jamais derrière le chevalet. En Suisse et en Autriche, on utilise les harmoniques pour les octaves (jodel). C'est le moment de dire que n'est pas baroque qui veut.

10. Rester dans les ***premières positions*** quand il y a le choix, utiliser les ***cordes à vide*** si l'acoustique et la température s'y prêtent (!). Les vents jouent ***sans vibrato*** également, sauf exception convenue. Avec un archet moderne, rester dans le ***milieu***, parfois au ***talon***, jamais à la ***pointe*** (ce qui ne constitue pas un progrès). Puis, quand on devient connaisseur, on s'adapte aux ***tempéraments*** choisis.

11. ***Tenue avant une résolution harmonique***: diminuer, orner délicatement la résolution par la note supérieure toujours, ne surtout pas marquer le changement d'archet. Césure après l'ornement ou résolution par le bas (= 2 notes inférieures) chez Haendel, et parfois chez Bach, mais quasi jamais par le bas en Italie ni en France, où l'on privilégie dans le discours la bataille navale du pincé-coulé.